

## **Extraits de témoignages recueillis par Jacky Guillon**

### **(Maire de Pontarion de 1983 à 2014)**

#### **Josette Magnat**

Mon père a été arrêté le 9 juin 1944. Il avait 34 ans. .... Ils sont donc arrivés au camp de Buchenwald.... Les gradés prisonniers de guerre avaient un traitement particulier. Mais le colonel Coutisson avait tenté de s'évader trois fois. A la troisième fois, il s'est retrouvé à Langenstein-Zwieberge, dans la même chambrée que mon père, Lucien et Raoul. Quand il a vu leur état il leur a dit qu'il ne fallait pas se laisser maltriter de la sorte. Ils lui ont répondu qu'il allait bien voir par lui-même les conditions de vie au camp. Il leur a demandé : « *et toi mon petit, d'où es-tu ?* » (Il était plus âgé qu'eux). Quand mon père lui a dit qu'il était de Pontarion, il lui a demandé s'il connaissait la Marie du château. Bien sûr qu'il la connaissait, elle devait y être gouvernante. Grand sourire de satisfaction du colonel Coutisson : « *c'était ma nourrice et lorsque je passais au-dessus de Pontarion avec mon avion, je faisais des ronds au-dessus du château* ». Il était aviateur. Il avait de la famille à Bourganeuf. Un jour, il a eu une forte altercation avec un détenu-médecin : le docteur Scharf qui refusait de lui donner du « *shonung* », malgré son état. Le shonung était un jour de congé accordé à un détenu malade ou blessé. Les gardiens ont lancé leurs chiens sur lui. Il a essayé de se défendre. Pour le punir, ils l'ont enfermé dans le bunker (prison). Le colonel Coutisson est décédé le 14 avril 1945 à Langenstein, après quelques jours d'enfermement, après son altercation, sans soins et sans doute sans nourriture

#### **Jacques Guillot**

Mes parents sont venus habiter à Pontarion, sans doute en 44. Nous logions dans une aile du château, dans les communs. Nous avions 2 ou 3 pièces. Le propriétaire Monsieur Roussel le Roy était un homme bien.

Le jour où les Allemands ont rassemblé les hommes sur la place, j'ai vu les soldats Allemands installés dans la cour du château. Nous n'avions rien entendu. Je les regardais par une fenêtre très étroite, une espèce de meurtrière. Des auto mitrailleuses étaient postées dans la cour. Le pont était barré. Mon père est allé sur la place, avec les autres.... Je me rappelle qu'une petite fille habitait au château ; je crois qu'elle était juive.

#### **Hélène Vacheron.**

Au château, il y avait une petite fille juive, avec ses parents. Je ne sais pas son nom Elle était plus jeune que moi. Elle avait une belle robe rouge, en velours. Elle ne voulait plus aller à l'école. Elle recevait une fessée tous les matins.

### **Eliane Robichon**

Au château, le propriétaire Monsieur ROUSSEL LEROY, ancien consul général de France, hébergeait deux sœurs Nina et Nonette FARRAGI. Elles étaient ingénieurs chimistes.

Après la guerre Nina a fait une brillante carrière dans l'énergie atomique. Elle donnait des conférences dans le monde entier. Pourtant elle avait programmé sa mort pour l'âge de 70 ans. Elle s'est suicidée le jour de ses 70 ans.

Sa sœur Nonette s'est mariée avec Lélé PATISSON, un médecin originaire du Puy Chaumeix. Je pense que d'autres personnes étaient hébergées dans les communs du château. Mon grand-père se rendait souvent au château ainsi qu'à Cosnat. Peut-être transmettait-il des informations tenues de plus haut. Mon grand-père ne parlait jamais.

### **Marcelle Laurent**

Au château, des logements avaient été aménagés dans les anciennes écuries. Madame Van Put était hébergée au château avec ses filles Je crois qu'elle avait un lien de parenté avec Le Général De Gaulle et avec la famille Parcejoux de La Jarrige, commune de Sardent, où j'habite depuis mon mariage. Je suis allée au château. J'allais voir ma copine Simone Rancillon.

### **Monique Laroche (évacuée de Boulogne -Billancourt)**

Papa devait se rendre au château ; une femme y était. Je gravissais avec lui les marches.

Il y faisait frais, si bon. Qu'il devait faire chaud dehors ! J'ai vu les oubliettes de ce château ! C'est le conte de fée !

### **Marcel Plavinet**

Je ne sais pas à quel moment mon oncle, René Têtard, est entré au maquis, à Fourneaux avec le Commandant François ...Un jour, il est revenu à la maison pour se faire soigner un panaris. Il a été arrêté le 16 juillet 44 en allant chez le Docteur Picot au niveau de l'actuelle gendarmerie. Marcel Pauly m'a raconté avoir vu la scène de loin mais il n'a pas pu me dire si ceux qui l'ont emmené étaient des allemands ou des français. Il a été déporté avec Monsieur Vigneron de La Saunière qui était gendarme. Il était détenu au camp de Dachau. En fait, mon oncle est mort quelques jours après sa libération, à l'hôpital militaire d'évacuation de Spire, en Allemagne, le 22 avril 1945. Il avait 21 ans. Il a été inhumé au cimetière militaire de Spire.

\*\*\*\*\*